

QUE TOUS SOIENT UN . . .

Jeudi 14 et Vendredi 15 avril 2022

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à ceux qui en font la demande.



PRÊTRE RESPONSABLE	Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62
ANIMATRICE EN PASTORALE	Françoise D'Exelle, ☎ 0455/13.47.32 ✉ animatrice@uprsmm.be
SECRETARIAT PAROISSIAL	Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40, Les-Bons-Villiers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants), ☎ 0477/ 46.52.99 et 0498/ 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage), ☎ 071/ 85.19.05 (Thérèsina Helguers – intentions de messe)

Si vous voulez soutenir notre Unité Pastorale, vous pouvez verser au compte **BE04 1030 3885 4531**, communication « DON »

« FAITES CELA EN MÉMOIRE DE MOI »

« Faites cela en mémoire de moi », dit le Christ à deux reprises, en distribuant le pain devenu son corps et le vin devenu son sang (1Co 11,24 et 25).

« C'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous », avait-il recommandé peu auparavant, après avoir lavé les pieds aux apôtres (Jn 13,15).

Les chrétiens savent donc qu'ils doivent « faire mémoire » de leur Maître en se rendant réciproquement le service de la charité, « se laver les pieds mutuellement ». Ils savent, en particulier, qu'ils doivent rappeler Jésus en répétant le « mémorial » de la Cène avec le pain et le vin consacrés : « Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1Co 11,26).



L'Eucharistie est donc un mémorial au sens plénier : le pain et le vin, par l'action de l'Esprit Saint, deviennent réellement le corps et le sang du Christ qui se donne pour être nourriture de l'homme au cours de son chemin sur terre.

La même logique d'amour préside à l'incarnation du Verbe dans le sein de Marie et à sa présence dans l'eucharistie. C'est l'agapé, la caritas, l'amour dans son sens le plus beau et le plus pur. Jésus a demandé avec insistance à ses disciples de demeurer dans son amour (Jn 15,9).

Afin de rester fidèle à cette consigne, afin de rester en lui comme sarments unis à la vigne, afin d'aimer comme il a aimé, il est nécessaire de se nourrir de son corps et de son sang.

Sœur Bernadette

extrait d'une réflexion du Pape Saint Jean-Paul II

DEUX CATÉCHUMÈNES DANS NOTRE UNITÉ PASTORALE

Elles arrivent tout doucement au terme de leur parcours catéchétique. Elles seront baptisées la nuit de Pâques, l'une à Gosselies, l'autre à Tournai. Continuons à porter Kim et Emilia, ainsi que tous les catéchumènes du diocèse, dans nos prières.

POUR PRÉPARER ET PRIER LE CHEMIN DE CROIX

Les ténèbres du tombeau pour celui qui est la Lumière du monde, le silence de la terre pour celui qui rassemblait les foules sous le charme de sa parole, quel échec ! La froideur de la pierre, la raideur de la meule que l'on roule à l'entrée du sépulcre... Le Christ est au tombeau. Et pourtant, si le Christ est mort, son âme est vivante. Elle est parole vers ceux qu'il a sauvés les premiers. Elle prend la tête du cortège des éternels vivants. C'est cela, la mort de la terre. Nous mourrons un jour, mais ce sera pour vivre. En attendant, s'il faut souffrir, échouer parfois, être vaincu en apparence, nous saurons la valeur de nos souffrances, le sens de nos échecs, la vérité sur notre sort. Le Christ mort ressuscitera. (*Chemin de Croix du Père Guy-Bernard*)

Seigneur Jésus Christ, par ta mise au tombeau, tu as fait tienne la mort du grain de blé, tu es devenu le grain de blé mort qui donne beaucoup de fruit tout au long des temps, jusqu'à l'éternité. Par l'Incarnation et la mort, la Parole éternelle est devenue la Parole proche: tu te mets entre nos mains et dans nos cœurs pour que ta Parole croisse en nous et donne du fruit. Aide-nous à aimer toujours davantage ton mystère eucharistique et à le vénérer, à vivre vraiment de Toi, Pain du ciel De même que le grain de blé se relève de terre, forme une tige puis un épi, de même, tu ne pouvais rester dans le tombeau: le tombeau est vide, parce que lui, le Père ne t'a pas abandonné à la mort [...]. (*Chemin de croix des Chartreux*)

NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

PROCHAINS BAPTÊMES

- Emilia BORGES SILVA (Gosselies St-Joseph, samedi 16 avril à 20h30)
- Julia et Sophia DEWAELE, Violette JASINSKI, Amaya FERNANDES (Luttre, dimanche 17 avril à 09h30)
- Lizéa RENARD (Luttre, dimanche 17 avril à 15h00)
- Maylaan DELHALLE-DECKERS et Eliott CROISSANT (Pont-à-Celles, dimanche 24 avril à 12h00)
- Noé MOYSON (Pont-à-Celles, dimanche 24 avril à 13h00)
- Naomi DETREZ (Villers-Perwin, dimanche 24 avril)

PROCHAINS MARIAGES

- Giovanni D'AMICO et Sarah ZAROOUR (Gosselies St-Joseph, samedi 30 avril 2022 à 11h)
- Arnaud ALLARD et Pauline QUENON (Frasnes-lez-Gosselies, samedi 7 mai 2022)
- Jean-Philippe LECLERCQ et Emilie LHEUREUX (Pont-à-Celles, samedi 21 mai 2022 à 15h30)

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- Fernand GILLAIN, époux d'Yvette RUCQUOY (Funérailles à Frasnes-lez-Gosselies, mercredi 20 avril)
- Anne-Marie FLANDRE, veuve de Louis DELFERRIERE (Funérailles à Buzet, vendredi 15 avril)
- Jacques TAGLIAPIETRA (Funérailles à Gosselies-st-Joseph, jeudi 14 avril)
- Gisèle VAN LEECKWYCK, veuve d'André GILLIARD (Funérailles à Gosselies-st-Joseph, mercredi 13 avril)
- Pierre GILLAIN, époux d'Anne-Marie MARGUERITE (Funérailles à Liberchies, mardi 12 avril)
- Victor PLOMBIER, époux de Monique DESPIEGELEER (Funérailles à Gosselies-st-Joseph, vendredi 8 avril)
- Augusta AIME (Funérailles à Gosselies-st-Joseph, mercredi 6 avril)
- Richard DENONCIN, veuf de Christine NEMEGHAIRE (Ham-sur-Heure. Funérailles à Viesville, lundi 4 avril)
- Paul LECOUTURIER, époux de Françoise BAUTHIER (Funérailles à Rèves, samedi 2 avril)
- Suzanne MICHEL, veuve de Gaston HELGUERS (Funérailles à Mellet, vendredi 1^{er} avril)
- Victoria BIZET, veuve d'Ernest MINUZ (Gosselies. Funérailles à Pont-à-Celles, jeudi 31 mars)

MESES DE SEMAINE

Lundi		
17h30	Gosselies (Ste Thérèse)	Vêpres suivies de l'adoration du Saint Sacrement
19h00	Gosselies (St Jean-Baptiste)	Réunion du groupe de prière (<i>à la cure en attendant la réparation du chauffage</i>)
Mardi		
14h00	Buzet	Réunion du groupe de prière « Amour et Charité » Attention : pas de réunion pendant les vacances. Reprise le mardi 19 avril.
18h00	Gosselies (Ste Thérèse)	Vêpres suivies de la messe avec les Amis de Sainte Thérèse
Mercredi		
9h30	Luttre	Messe (sauf funérailles)
17h30	Gosselies (Ste Thérèse)	Vêpres suivies de l'adoration du Saint Sacrement
Jeudi		
9h30	Pont-à-Celles	Messe suivie de l'adoration – église ouverte jusqu'à 11h30
17h30	Gosselies (Ste Thérèse)	Vêpres suivies de l'adoration du Saint Sacrement
Vendredi		
9h30	Obaix	Prière et adoration jusqu'à 10h30 - le 22 avril, messe et sacrement des malades
17h30	Gosselies (Ste Thérèse)	Vêpres suivies du partage de l'Évangile de dimanche

ÉGLISES OUVERTES POUR LA PRIÈRE PERSONNELLE

Buzet	Tous les jours, tant qu'il fait clair
Mellet	Tous les jours, de 08h30 à 17h00
Obaix	Le vendredi de 9h30 à 10h30 – prière et adoration du Saint-Sacrement
Pont-à-Celles	Le jeudi de 9h30 (ou après la messe de 9h30) à 11h30 – adoration du Saint-Sacrement
Wayaux	Le mercredi de 14h00 à 18h00

Fête Saint Georges à l'Eglise St. Georges de Viesville le samedi 23 avril 2022

- ❖ Eglise ouverte de 14h00 à 17h00
- ❖ Exposition sur le patrimoine et l'histoire de l'Eglise St. Georges
- ❖ Visites commentées de l'église et son histoire, à 15h00 et 16h00
- ❖ Messe en l'honneur de St. Georges à 17h00

AGIR POUR L'UKRAINE

La Fabrique d'église de Luttre met une partie de la cure à la disposition de réfugiés ukrainiens.

Afin de permettre à ces familles de vivre chez nous, nous avons besoin de récolter quelques fonds. Pour cette cause, des paroissiens de Luttre organisent une **fête le 14 mai**. Pour mettre en place l'organisation de cet événement, nous avons besoin d'aide et nous comptons sur vos compétences. Nous nous réunirons donc le mercredi 20 avril à 19h30 à la cure de Luttre. Vous y êtes cordialement invités.

CELEBRATIONS DOMINICALES ET RENCONTRES FESTIVES PREVUES DANS L'UNITE PASTORALE

Vendredi 15 avril – Vendredi saint		
15h00		Chemin de croix dans toutes les églises
19h00	Viesville	Célébration de la Passion (en unité pastorale)
Samedi 16 avril – Samedi saint – collecte pour les besoins du clocher		
20h30	Gosselies-st-Joseph	Veillée pascale avec baptême d'adulte
	Liberchies	Veillée pascale – Messe pour Bénédicte Renard
	Villers-Perwin	Veillée pascale
Dimanche 17 avril - Jour de Pâques - collecte pour les besoins du clocher		
9h30	Frasnes-lez-Gosselies	Messe pour toutes les morts atroces et les familles endeuillées en Ukraine.
	Luttre	Messe avec baptême, confirmation et première communion – Messe pour Flore Léonard.
	Obaix	Messe
11h00	Gosselies-St-Joseph*	Messe
	Pont-à-Celles	Messe
	Rosseignies	Messe
Vendredi 22 avril		
9h30	Obaix	À l'heure habituelle de l'Adoration, Eucharistie au cours de laquelle les fidèles qui le désirent pourront recevoir individuellement le sacrement des malades.
Samedi 23 avril – 2^{ème} dimanche de Pâques – Collecte pour la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne dans l'UPRSMM		
17h00	Viesville	Messe pour la fête patronale du clocher Saint-Georges (église ouverte et exposition à partir de 14h00)
17h30	Buzet	Messe
18h00	Villers-Perwin	Messe
19h00	Gosselies-St-Joseph	Messe
Dimanche 24 avril – 2^{ème} dimanche de Pâques – Collecte pour la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne dans l'UPRSMM		
9h30	Mellet	Messe pour la famille Michel Moyart, pour que la famille se porte bien et pour la protection des enfants et petits-enfants (à la demande d'un pèlerin à Saint-Mutien-Marie).
	Rèves	Messe pour les familles ukrainiennes endeuillées
	Thiméon	Messe
11h00	Gosselies-St-Joseph*	Messe
	Liberchies	Messe
	Pont-à-Celles	Messe
Samedi 30 avril – 3^{ème} dimanche de Pâques - Collecte pour le Secrétariat de notre UPR SMM		
17h00	Viesville	Messe
18h00	Villers-Perwin	Messe pour Victoria Dewez, veuve de Jean Bagniet
19h00	Wayaux	Messe
Dimanche 1^{er} mai – 3^{ème} dimanche de Pâques - Collecte pour le Secrétariat de notre UPR SMM		
9h30	Frasnes-lez-Gosselies	Messe
	Obaix	Messe pour la famille DEPONTHIÈRE (messe de fondation)
	Luttre	Messe
11h00	Gosselies-SJ-Baptiste	Messe
	Pont-à-Celles	Messe
	Rosseignies	Messe
Samedi 7 mai – 4^{ème} dimanche de Pâques - Collecte pour les vocations		
17h30	Buzet	Messe
18h00	Villers-Perwin	Messe
19h00	Gosselies-St-Joseph	Messe
Dimanche 8 mai – 4^{ème} dimanche de Pâques - Collecte pour les vocations		
9h30	Mellet	Messe
	Rèves	Messe pour Emile Botton
	Thiméon	Messe
11h00	Gosselies-SJ-Baptiste	Messe
	Liberchies	Messe
	Pont-à-Celles	Messe
Samedi 14 mai – 5^{ème} dimanche de Pâques - Collecte : Participation à la Fabrique d'Eglise		
17h00	Viesville	Messe
18h00	Villers-Perwin	Messe
19h00	Wayaux	Messe
Dimanche 15 mai – 5^{ème} dimanche de Pâques - Collecte : Participation à la Fabrique d'Eglise		
9h30	Frasnes-lez-Gosselies	Messe
	Obaix	Messe pour les époux François et Marie-louise MEURS-PIRET
	Luttre	Messe
11h00	Gosselies-SJ-Baptiste	Messe
	Pont-à-Celles	Messe
	Rosseignies	Messe

LECTURES DU JOUR (Jeudi 14 avril 2022, Célébration de la Cène — Année C)

PREMIÈRE LECTURE (EX 12, 1-8.11-14)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

PSAUME ((115 (116B), 12-13, 15-16AC, 17-18)

R/ La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
J'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

DEUXIÈME LECTURE (1 CO 11, 23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

ÉVANGILE (JN 13, 1-15)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

© AELF

Prières universelles pour le Jeudi saint.

En ce Jeudi saint, nous te confions Seigneur, notre Eglise, l'ensemble des pasteurs et des baptisés qui la compose, les catéchumènes qui se préparent à recevoir le baptême: que le rayonnement de leur foi soit une lumière pour notre monde. Nous t'en prions.

Le lavement des pieds nous dit l'importance du service d'entraide, de la visite des malades. Pour le personnel soignant, pour les visiteurs en hôpital et en prison, pour tous ceux qui sont au service des migrants, pour les bénévoles d'associations humanitaires: qu'ils puissent recevoir un geste d'espérance et de soutien en signe de ton amour. Nous t'en prions.

L'un des douze apôtres a trahi son maître. Seigneur viens en aide à tous ceux qui subissent une trahison dans leur couple, leurs amitiés ou leur milieu professionnel. Donne à ceux qui les entourent l'esprit de patience et d'amour qui anime le véritable service du cœur et nourrit le lien fraternel. Nous t'en prions.

Pour nos communautés et les prêtres de notre unité pastorale, afin que nous vivions ensemble, dans la communion et le service mutuel. Nous t'en prions.

LECTURES DU JOUR (Vendredi 15 avril 2022, Vendredi-Saint - Année C)

PREMIÈRE LECTURE (IS 52, 13 – 53, 12)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations : devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple.

On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.

S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera.

Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

PSAUME (30 (31), 2AB, 6, 12, 13-14AD, 15-16, 17, 25)

R/ Ô Père, en tes mains, je remets mon esprit.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : Délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.

Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

DEUXIÈME LECTURE (HE 4, 14-16 ; 5, 7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieus ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.

En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.

Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect.

Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

ÉVANGILE (JN 18, 1 – 19, 42)

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

LA PASSION SELON SAINT JEAN

L. En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

X. Qui cherchez-vous ?

L. Ils lui répondirent :

F. Jésus le Nazaréen.

L. Il leur dit :

X. C'est moi, je le suis.

L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau :

X. Qui cherchez-vous ?

L. Ils dirent :

F. Jésus le Nazaréen.

L. Jésus répondit :

X. Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir.

L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :

X. Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ?

L. Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. » Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ?

L. Il répondit :

D. Non, je ne le suis pas !

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :

X. Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit.

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :

A. C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre !

L. Jésus lui répliqua :

X. Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?

L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :

A. N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ?

L. Pierre le nia et dit :

D. Non, je ne le suis pas !

L. Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :

A. Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ?

L. Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta. Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure

et pouvoir manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A. Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?

L. Ils lui répondirent :

F. S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme.

L. Pilate leur dit :

A. Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi.

L. Les Juifs lui dirent :

F. Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort.

L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :

A. Es-tu le roi des Juifs ?

L. Jésus lui demanda :

X. Dis-tu cela de toi-même, Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ?

L. Pilate répondit :

A. Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ?

L. Jésus déclara :

X. Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici.

L. Pilate lui dit :

A. Alors, tu es roi ?

L. Jésus répondit :

X. C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.

L. Pilate lui dit :

A. Qu'est-ce que la vérité ?

L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :

A. Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ?

L. Alors ils répliquèrent en criant :

F. Pas lui ! Mais Barabbas !

L. Or ce Barabbas était un bandit. Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :

F. Salut à toi, roi des Juifs !

L. Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :

A. Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.

L. Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :

A. Voici l'homme.

L. Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :

F. Crucifie-le! Crucifie-le !

L. Pilate leur dit :

A. Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.

L. Ils lui répondirent :

F. Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :

A. D'où es-tu ?

L. Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :

A. Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ?

L. Jésus répondit :

X. Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand.

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :

F. Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur.

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :

A. Voici votre roi.

L. Alors ils crièrent :

F. À mort ! À mort ! Crucifie-le !

L. Pilate leur dit :

A. Vais-je crucifier votre roi ?

L. Les grands prêtres répondirent :

F. Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit « Le Crâne » (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs."

L. Pilate répondit :

A. Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans

couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A. Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura.

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

X. Femme, voici ton fils.

L. Puis il dit au disciple :

X. Voici ta mère.

L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

X. J'ai soif.

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X. Tout est accompli.

L. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

L. Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. Après cela, Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.